



Ressources chrétiennes

V.3 – DIEU GARDE LES SIENS DANS TOUS LEURS COMBATS

À cause de ces restes de péchés qui habitent en nous, et des tentations du monde et de Satan, ceux qui sont convertis ne pourraient persister en cette grâce s'ils étaient laissés à leurs propres forces. Mais Dieu est fidèle : il les confirme miséricordieusement dans la grâce qu'il leur a une fois conférée, et les conserve puissamment jusqu'à la fin.

— *Canons de Dordrecht, article V.3*

Dieu n'abandonnera jamais ceux qu'il régénère par son Esprit. Il garde et protège ses enfants pour qu'ils persévèrent dans la foi jusqu'à la fin. Nous en avons absolument besoin. La persévérance des saints : tel est le sujet du cinquième point de doctrine des *Canons de Dordrecht*. Mais pourquoi avons-nous tant besoin d'être gardés par Dieu et protégés jusqu'à la fin? À cause de nos ennemis et des attaques implacables qu'ils s'acharnent à déployer contre nous.

Les chrétiens subissent les attaques d'ennemis redoutables

Les ennemis des croyants sont redoutables. Qui sont donc ces ennemis? Ce sont les « *restes de péchés qui habitent en nous, les tentations du monde et Satan* » (V.3). L'article 3 ne présente pas la réalité en rose. Il nous dit que nous avons trois ennemis jurés contre qui nous sommes en guerre : nos propres péchés, le monde et Satan.

Il reste encore en nous bien des **péchés**. Dieu nous en a déjà délivrés, mais pas totalement. L'apôtre Paul déplore sa condition pécheresse. « *Car je le sais, ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair [...] Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais le péché qui habite en moi.* » (Rom. 7:18-20). Il nous reste encore bien des péchés quotidiens dus à notre faiblesse. Nous sommes en quelque sorte nos propres ennemis. Nous combattons contre la nature pécheresse qui est en nous. C'est un ennemi tenace et persistant.

Mais ce n'est pas tout. **Le monde** est aussi un ennemi redoutable et ses attaques sont fulgurantes. « *Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous.* » (Jean 15:18-19). Nous aimerions que les choses soient autrement et parfois nous essayons d'oublier cette réalité ou d'en diminuer l'ampleur, mais Jésus nous avertit et nous affirme que le monde a de la haine envers nous. Le monde sans Dieu est notre ennemi. Vous sentez-vous haïs par le monde? Avez-vous l'impression qu'il vous déteste? Peut-être pas toujours. Nos impressions et nos sentiments ne sont cependant pas toujours fiables. Ils sont entachés par le péché. Satan est rusé et veut nous donner l'impression que le monde, après tout, est amical envers nous.

Quels sont les dangers de cette ruse? Il y a le danger de perdre notre saveur et d'être assimilés au monde et à son mode de vie sans Dieu. Le Psaume 1 nous dit : « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel.* » (Ps. 1:1-2). Remarquez la progression en direction des méchants : marcher, s'arrêter, s'asseoir. On ne devient pas ami du monde du jour au lendemain. Cette amitié se développe graduellement, sans trop qu'on s'en aperçoive. C'est un danger réel qui menace tout chrétien. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous exhorte vivement. « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.* » (Rom. 12:2). L'apôtre Jean ajoute cette exhortation tranchante : « *N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* » (1 Jean 2:15-17). Se conformer au mode de vie du monde est contraire à la volonté de Dieu. Notre Dieu veut que ses enfants vivent d'une manière différente du monde.

Le troisième ennemi qui est en guerre contre nous, c'est **Satan**. « *Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre habitée; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui [...] C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez les cieus! Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, plein de fureur, sachant qu'il a peu de temps [...] Le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.* » (Apoc. 12:9,12,17). Le diable est un ennemi bien réel. Il s'en prend à tous les habitants de la terre, mais sa cible de prédilection est l'Église de Dieu. Il a été vaincu par Jésus à la croix et il sait qu'il lui reste peu de temps. Il est donc plein de rage. Il est engagé dans une guerre impitoyable contre l'Église. « *Satan lui-même se déguise en ange de lumière* » (2 Cor. 11:14) afin de nous tromper. Il cherche à tirer profit de nos points faibles. « *Veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, fermes en la foi.* » (1 Pi. 5:8).

Mais Dieu est fidèle et il gardera ses enfants

Qui pourrait tenir devant ces ennemis? Ils sont trop forts pour nous. « *Ceux qui sont convertis ne pourraient persister en cette grâce s'ils étaient laissés à leurs propres forces.* » (V.3). Si nous étions laissés à nous-mêmes, il est certain que nous aurions abandonné Dieu depuis longtemps. Si le Seigneur disait : « *Je vous ai sauvés, Jésus est mort pour vous, le Saint-Esprit vous a régénérés, mais maintenant le reste dépend de vous* », nous n'aurions aucun espoir. Ne désespérons pas, car Jésus a dit à propos de ses brebis : « *Je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher de la main du Père.* » (Jean 10:28-29).

Jésus sait très bien que ses brebis sont faibles et que leurs ennemis sont puissants. Et pourtant, notre bon Berger nous donne l'assurance qu'aucune de ses brebis ne périra jamais, brebis que le Père lui a données depuis toute éternité et pour lesquelles il a donné sa vie. Pourquoi ne vont-elles pas périr? Parce que « *le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du Malin* » (2 Thess. 3:3). Oui, les brebis seront toutes gardées précieusement par sa main puissante.

C'est pourquoi l'article 3 peut dire dans un élan de confiance : « *Mais Dieu est fidèle : il les confirme miséricordieusement dans la grâce qu'il leur a une fois conférée, et les conserve puissamment jusqu'à la fin.* » Il existe un contraste éclatant entre notre faiblesse et la fidélité de Dieu. « *Mais Dieu est fidèle.* » C'est là notre joie! Cette vérité est solidement fondée sur la Parole

de Dieu : « *Il vous affermira aussi jusqu'à la fin pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.* » (1 Cor. 1:8-9). Si Dieu nous a appelés à la communion de son Fils, il va nous garder dans cette communion en toute sécurité.

Serait-il possible que Dieu nous ait élus depuis toute éternité, qu'il ait envoyé son Fils afin de mourir pour ses brebis, qu'il nous ait régénérés par son Saint-Esprit, et que, finalement, il nous abandonne à nous-mêmes devant les attaques fulgurantes de nos péchés, du monde et du diable? Non, Dieu ne nous abandonnera pas. « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.* » (Phil. 1:6). Ma persévérance ne dépend pas de moi, elle dépend de Dieu.

David a dit : « *Si je marche au milieu de la détresse, tu me fais vivre, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve. L'Éternel mène tout à bonne fin pour moi. Éternel, ta bienveillance dure à toujours, n'abandonne pas les œuvres de tes mains!* » (Ps. 138:7-8). Quelles belles paroles! David avait des ennemis bien réels, mais il avait confiance que Dieu mènerait tout à bonne fin pour lui. Sa prière n'est pas juste un souhait, mais une certitude : « *N'abandonne pas les œuvres de tes mains!* » David était convaincu que Dieu allait faire ce qu'il avait dit.

Si nous étions laissés à nous-mêmes dans nos combats et nos détresses, dans nos péchés qui s'attachent encore à nous si facilement, nous ne pourrions jamais tenir. Mais Dieu est fidèle. Il ne tient pas compte de nos œuvres. Sinon, il devrait nous abandonner à cause de nos péchés. Mais « *il confirme miséricordieusement [les croyants] dans la grâce* » et il « *les conserve puissamment jusqu'à la fin* » (V.3). « *À vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps.* » (1 Pi. 1:5).

Dieu ne dit pas : « *Voilà, je t'ai sauvé, et maintenant le reste dépend de toi.* » Nous ne sommes pas seulement sauvés par la grâce, nous vivons par la grâce. Nous tombons, nous péchons, mais nous nous relevons par la grâce. « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.* » (1 Cor. 10:13). Nous avançons par la grâce. Nous serons rendus irréprochables au jour de Jésus-Christ, par la grâce.

Que sa grâce est merveilleuse! Quel privilège nous avons d'être appelés saints! Soyons certains que le Seigneur nous donnera aujourd'hui la force de combattre afin d'être fidèles, au milieu d'un monde obscur. Paul avait cette confiance au milieu des attaques de toutes sortes. « *Qui nous séparera de l'amour de Christ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée? [...] Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir [...] ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Rom. 8:35-39). Que le Seigneur nous encourage et nous fortifie. Qu'il nous fasse grandir dans cette foi. Qu'il nous fasse reposer dans sa fidélité et dans la certitude de ses promesses.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com